Bataille pour le contrôle du nouveau lieu de prière musulman à Paris

06/11/2011 à 15h37

Un mois et demi après l'interdiction des prières dans les rues de Barbès à Paris par le ministre de l'Intérieur, la cohabitation est difficile entre responsables musulmans originaires du Maghreb et ceux de l'Afrique subsaharienne, qui se disputent le contrôle du nouveau lieu de culte.

"Je ne veux pas de ce bébé, je ne peux pas le gérer avec les Africains"

tranche sans détour cheikh Salah Hamza, imam d'origine algérienne de la mosquée de la rue Myrha, auprès de l'AFP.

"Il veut nous asservir"

répond avec la même franchise Assani Fassassi, secrétaire général d'origine béninoise de la Fédération française des associations islamiques, des Comores et des Antilles. (…)

Résultat: la préfecture de police (PP) attend toujours les statuts de l'association devant gérer ce nouveau lieu de culte, qui accueille les fidèles de la mosquée Khaled Ibn al-Walid de la rue Myrha (Maghrébins) et ceux de la mosquée El Fath de la rue Polonceau (Subsahariens), et les fonds issus des donations et des subventions. (…)

Selon M. Fassassi, la PP veut **trouver une solution avant le début de la campagne présidentielle pour ôter à Marine Le Pen un de ses arguments**. La présidente du Front national (FN) avait allumé une polémique en faisant un parallèle entre les prières de rue à Barbès et l'occupation allemande. (…)

Libération

(Merci à ChloéLaPrincesse)